Digitized by the Internet Archive
in 2009 with funding from
University of Pittsburgh Library System

http://www.archive.org/details/avislecompagnied00scio

AVIS.

LA Compagnie du Scioto, établie à Paris pour l'exploitation & la vente de trois millions d'acres anglois de terres, ſitués dans l'Amérique Septentrionale, entre l'Ohio, dite la belle Rivière, & le Scioto, entre le 38e & le 41e degré de latitude, ayant déja traité avec pluſieurs perſonnes de différentes portions de ces terres, annonce que pour faciliter les ſpéculateurs, ainſi que les acquéreurs qui deſireroient habiter l'Amérique, elle vendra telle quantité d'acres qu'on lui demandera, moyennant qu'elle ne ſoit pas au-deſſous de cinquante.

Le ſite du pays peut ſe voir dans la carte ci-jointe; & les conditions du payement des acquiſitions qu'on pourroit faire, ainſi que les avantages qu'on peut en retirer, vont être expliqués. L'Allemagne, l'Angleterre, l'Ecoſſe, l'Irlande, la Hollande & les pays du Nord de l'Amérique, où l'on a fait parvenir les mêmes offres, paroiſſent les accueillir au point qu'il y a lieu d'eſpérer que ce terrein ſera entièrement peuplé avant trois ans; ſuite naturelle des facilités que la Compagnie accorde, & que ne trouveroient nulle part ailleurs ceux qui pourroient avoir le deſſein de s'établir dans ces fertiles contrées *.

* Douze mille familles ſuffiront pour peupler cette terre, & porter la valeur

Ce terrein ſitué, comme on l'a dit, entre deux grandes rivières navigables, eſt contigu au ſud au comté de la Fayette, en Kentucke, partie de la Virginie, à laquelle il confine également au Sud-Eſt; à l'Orient, il n'eſt que la continuation des terres appartenantes à la Compagnie de l'Ohio, qu'on défriche actuellement, & dont une partie eſt déja en culture. Ainſi le terrein qu'on propoſe à défricher, facile par ſa nature à être mis en valeur, *eſt entouré de pays habités & défrichés. Ce n'eſt point une terre iſolée*, qu'on puiſſe regarder comme un déſert, & dont l'habitation ſeroit défavorable à ceux qui s'y établiroient; mais c'eſt un beau pays, inculte à la vérité, d'où naît une partie de ſa richeſſe; un pays dans le voiſinage duquel on peut trouver tous les ſecours néceſſaires à un nouvel établiſſement, des beſtiaux, les outils pour l'agriculture, & tous les uſtenſiles dont on a journalièrement beſoin, & cela à un prix très-modéré. L'apperçu ci-joint des frais indiſpenſables aux colons cultivateurs, adapté à l'étendue des poſſeſſions, rendra cela plus ſenſible.

Le prix auquel la vente de ces terres eſt fixé eſt de 6 l. tournois l'acre anglois; ce qui fait à-peu-près 4 livres 13 ſols l'arpent, meſure de Paris. La moitié ſe paye comptant, ou en bons effets à un terme raiſonnable; l'autre moitié, deux ans après, ſoit en Amérique, ſoit en Europe, au choix de l'acheteur. Il ſera délivré à chaque

---

de chaque acre à 4 ou 5 louis. Alors la valeur du total équivaudroit celle de 240 millions tournois. Ce calcul très-raiſonnable ouvre un champ aux ſpéculateurs qui acheteroient des terres pour les laiſſer en friche, juſqu'à ce que la terre contigüe à la leur ſoit habitée; alors ils vendront l'acre de 24 à 36 livres.

acheteur un titre légal, en vertu duquel il aura le droit de choiſir la quantité de terrein qu'il aura acquis dans deux des quarrés ou municipalités tracés ſur la carte; chacun de ces quarrés contient vingt-quatre mille acres : une étendue auſſi conſidérable fournira facilement les moyens de ſe placer à ſon gré. Les premiers acquéreurs auront la préférence quant au choix des municipalités; préférence importante, vu la diſpoſition où l'on ſait que ſont pluſieurs perſonnes d'acheter de ces terres pour les laiſſer en friche, & les revendre, lorſque les terreins adjacens auront été mis en valeur. De ſemblables ſpéculations ont ſouvent procuré en Amérique des fortunes conſidérables.

Mais les offres de la Compagnie ne ſont pas ſeulement avantageux à ceux qui veulent augmenter leurs capitaux par la revente des terres, elles le ſont ſur-tout pour les perſonnes qui prendront le parti de cultiver ou de faire cultiver les terres qu'elles acquéreront: & il eſt conſolant pour un homme qui emploiera trois ou quatre mille livres au terrein qu'il fera valoir, de ſe procurer de ſuite l'aiſance, ainſi qu'à ſa famille, & il fera dans peu de tems une fortune honnête.

La nature du ſol & l'excellence du climat, auſſi bien que les choſes que ce terrein produit, ont été décrits dans une brochure traduite de l'original anglois, imprimé en Amérique.

La vérité des faits rapportés dans cette brochure eſt non-ſeulement atteſtée par M. Thomas Hutchins, Géographe au Congrès, mais encore par le rapport unanime de tous les Voyageurs, de toutes les perſonnes qui ont vu ce pays, & qui toutes en font une deſcription parfaitement uniforme.

Toutes s'accordent à dire que le terrein de ce canton eſt un des plus fertiles qu'il y ait dans le monde.

A la bonté du climat, & à l'excellence du ſol, il faut joindre la bonté du Gouvernement ; peut-être même cet avantage devroit-il occuper le premier rang : il ſe trouve ſans contredit dans ce pays au-deſſus de tous les autres.

Le Gouvernement Anglois eſt généralement regardé comme le meilleur de ceux qui exiſtent en Europe. Le Gouvernement Américain, qui doit être conſidéré plutôt comme le Gouvernement Anglois corrigé, que comme ce même Gouvernement imité, a cet avantage ſur celui-ci, que les individus en jouiſſent, ſans être écraſés par des impôts ; tandis qu'en Angleterre ils payent bien cher la jouiſſance de leur liberté.

L'Europe, l'Aſie & l'Afrique ont été peuplés dans les tems d'ignorance, & jamais on n'en effacera entiérement les traces ; ce n'eſt qu'en Amérique où, en jouiſſant de tout le bonheur qu'on a droit d'attendre de la liberté du climat & du ſol, on peut mettre en exécution pour un vaſte pays le même plan qu'on adopteroit pour la terre d'un particulier.

Tout homme raiſonnable conviendra que les plus grandes fortunes qui exiſtent dans le monde, ont commencé par de ſimples acquiſitions de bons terreins ; mais faites avant qu'ils euſſent leur pleine valeur : or c'eſt ſur une telle baſe que la ſpéculation ſuivante eſt fondée ; elle eſt appuyée ſur des faits inconteſtables.

Si un bénéfice conſidérable s'y trouve lié à l'avantage d'une ſûreté inconteſtable, choſes qui ont rarement lieu en même tems, on doit l'attribuer à ce que, dans cette

entrepriſe, la nature contribuera plus à faire augmenter la valeur des propriétés, que ne le pourroient faire tous les efforts de quelque Compagnie que ce ſoit. Comme le nombre des habitans ira toujours en augmentant, dès qu'on aura jetté les premiers fondemens de cet établiſſement, ainſi que cela eſt toujours arrivé en Amérique, dans les différens établiſſemens qu'on y a formé, & qu'il eſt hors de doute que cela aura lieu, ſur-tout dans une portion de terre auſſi fertile à tous égards (1), & auſſi heureuſement ſituée, au milieu de rivières navigables, dans un climat doux & favorable, ſous le 38 à 41e degré de latitude, & ſous un Gouvernement libre & bien établi, il eſt impoſſible qu'il ne proſpère avec rapidité.

A ces avantages que le territoire en queſtion a reçus de

---

(1) L'aſſurance de la fertilité du ſol annoncée, a été prouvée par les Généraux Parſons & Buttler, qui, occupés à faire le traité de 1785 avec les Indiens, avoient à leur ſuite cent cinquante perſonnes. Ils avoient emmené trente bœufs gras pour leur proviſion & celle des particuliers qui les accompagnoient. Ils ſe rendirent à la rivière Miami, un peu au-deſſous du Scioto, où le traité devoit être conclu dans le mois de Novembre, & y reſtèrent juſqu'au mois de Mars ſuivant. La chaſſe & la pêche leur fournirent du gibier & du poiſſon excellent & au-delà de leurs beſoins. En conſéquence, ils furent obligés de faire tranſporter leurs bœufs, au printems, le long des bords de l'Ohio. Ils étoient auſſi gras qu'ils l'étoient quand ils arrivèrent : on n'en avoit fait tuer aucun. Ils avoient hiverné dans les pâturages, & on ne leur avoit fourni autre choſe; ce qui conſtate la douceur du climat & l'abondance des productions.

Le Général Scott, qui s'établit ſur l'Ohio en l'année 1783, rapporte que le gibier ſatisfit pareillement ſes beſoins, & qu'il laiſſa courir dans les herbages juſqu'en 1787 un couple de truies, qui, pendant ce tems, s'étoient multiplié au moins au nombre de trois mille, ſans avoir été obligé de leur donner d'autre nourriture que celle qu'ils ſe procuroient.

la nature, il faut en ajouter quelques-uns qui ſont accidentels. Voici les principaux.

1°. Le centre des Etats-unis ſe trouve à-peu-près dans cet endroit; ce qui rend probable les raiſons données dans la brochure ſuſdite, pour démontrer qu'il ne s'écoulera que peu d'années avant que le chef-lieu des Américains ſoit fixé ſur les bords de l'Ohio.

2°. L'Edit donné par le Congrès pour l'adminiſtration du territoire occidental dont il eſt ici queſtion. Cet Edit fixe ſon organiſation, de manière que ce pays ſera formé en Etats, & détermine que le centre d'un de ces Etats à l'Eſt ſera ſur le Scioto.

3°. Le Congrès, en vendant ces terres, a pris en conſidération tout ce qui peut contribuer à l'ordre, à la dignité & au bonheur de ces établiſſemens. Le pays ſera ſubdiviſé en municipalités de ſix milles, ou deux lieues quarrées; celles-ci ſeront diviſées en trente-ſix parties égales d'un mille quarré chacune; cinq de ces parties, dans chaque municipalité, ſeront deſtinées, une partie pour des écoles d'éducation, une partie pour l'entretien des Eccléſiaſtiques, & les trois autres parties reſteront à la diſpoſition du Congrès.

Deux municipalités entières de quarante-ſix mille quatre-vingts acres, vers le centre du pays, ſont réſervées pour les revenus d'une Univerſité. Ces donations & ces réſerves ne ſont point compriſes dans la commenſuration des trois millions d'acres, & ne ſeront conſéquemment point payées. Elles contribuent, au contraire, par leur deſtination, à augmenter de beaucoup la valeur de ceux-ci.

4°. Un certain nombre de perſonnes a fait, ſous la dé-

nomination de Compagnie de l'Ohio, un établiſſement pareil à celui qu'on propoſe, dans une étendue de pays qui touche celui dont il eſt queſtion. Cette Compagnie a commencé à prendre ſes dimenſions, & à faire ſes établiſſemens dès 1788 : il y a actuellement mille habitans dans leurs terres, parmi leſquels on compte les Généraux Saint-Clair, Parſons, Varnum, Putnam & Tupper, & pluſieurs autres perſonnes de diſtinction. La valeur de leurs terres eſt de beaucoup augmentée. On en a vendu des quantités conſidérables l'automne dernier à douze livres par acre, & quelques portions mêmes à cinquante-trois livres; or, les terres ſur la rivière de Scioto promettent de bien plus grands avantages que celles-ci, & elles ont une valeur bien plus conſidérable. La contiguité des deux établiſſemens augmente encore la valeur de l'un & de l'autre.

Le tabac & le coton, ſont les récoltes les plus avantageuſes à faire, elles ſont préférables au froment, & il n'y a point de pays où ces productions & en particulier le tabac réuſſiſſent dans un auſſi grand dégré de perfection que dans le territoire de l'Ohio; mais comme le froment eſt une denrée de premiere néceſſité, & dont on trouve en Europe, nous bornerons nos calculs à la récolte de cette denrée; on peut dans ce pays la compter ordinairement ſur un rapport de quarante boiſſeaux meſure d'Angleterre par acre.

La difficulté de trouver de l'argent comptant a ſouvent été pour ceux qui poſſédent des biens en Amérique, une cauſe qui a empêché les particuliers de faire tranſporter par eux-même les produits de leurs terres en Europe, qui eſt le marché de l'Amérique; ce qui les

oblige ou de les vendre à un prix bas ſur le ſol même, ou de les envoyer pour leur compte à quelque marchand en Europe, qui, dans ce cas, leur en donne préciſément ce qui lui plaît; de manière que dans l'un & l'autre cas ils ne reçoivent point l'équivalent de leur véritable valeur. On fournira au contraire aux nouveaux Colons tous les moyens poſſibles de vendre leurs denrées à leur plus grand profit.

L'achât dont il eſt queſtion eſt donc l'acquiſition d'un ſol du plus riche produit qu'il ſoit poſſible d'imaginer, dans un climat excellent. Le témoignage uniforme d'une grande quantité de perſonnes, de François, d'Anglois, d'Américains en fournit une preuve ſans réplique. Il ſeroit abſurde de ſuppoſer que des perſonnes qui n'ont aucun intérêt dans la choſe, qui ne ſe connoiſſent point, & dont l'unique but doit avoir été de dire la vérité, ſe fuſſent rencontrées toutes dans le même point, pour dire les mêmes choſes, ſi elles n'avoient été exactement conformes à la réalité.

Il y a dans ce pays des mines de ſel: avant que le pays en entier ſoit mis en culture, des porcs & des troupeaux de bœufs peuvent procurer un revenu par les terres incultes. On peut les ſaler & les envoyer en France & chez les autres peuples de l'Europe où les ſalines ſerviront au pourvoyement des marines & à d'autres objets.

A ces avantages qui ſont en faveur de la Compagnie, ou des perſonnes qui prennent intérêt dans ſon entrepriſe, on peut en ajouter un autre encore pour la Nation Françoiſe. Elle n'a pas beſoin, en général, qu'on lui porte du bled;

bled : cependant l'expérience du moment démontre que quelquefois cela devient néceſſaire. Or, cela étant ainſi, elle pourra obtenir la quantité de bled dont elle aura beſoin ſans faire paſſer ſon argent à l'étranger, & il eſt plus que probable que les perſonnes qui font monter les importations à un ſi haut prix, (& qui occaſionnent par-là des beſoins) ne feront plus de pareilles ſpéculations, lorſque cette Société ſera établie.

La Marine Françoiſe trouvera également ſon compte dans l'approviſionnement qu'elle pourra faire là de ſalines, & cet objet eſt pour elle de la plus haute importance.

Nous faiſons ſuivre ici le tableau des frais abſolument indiſpenſables pour chaque perſonne qui veut paſſer en Amérique. Il eſt établi en raiſon de la quantité d'acres de terre que l'on acquiert : il eſt facile de pouſſer ſa progreſſion au-delà des bornes qu'on lui a donné ici.

Apperçu des fonds néceſſaires aux Particuliers qui voudront prendre des établiſſemens dans l'Amérique Septentrionale, & y être Propriétaires des parties de terrein ci-deſſus mentionnées, ainſi que des frais à faire pour en prendre poſſeſſion & les mettre en valeur. Savoir.

L'acre de ce terrein ſe vend préſentement par la Compagnie établie à Paris, 6 livres, dont la moitié ſe paye comptant en France ; & l'autre moitié dans deux ans.

Deux cens acres à 6 livres, font la ſomme de 1200 livres, dont on ne paye actuellement que la moitié ; ci..... 600 l. »

Frais.

Les frais de tranſport pour ſe rendre à Alexandrie, en Virginie, ſont plus ou moins conſidérables, ſuivant la volonté des Paſſagers.		
300 livres pour être nourris à la table du Capitaine.....		
200 livres pour celle du Maître d'Équipage.....		
150 livres pour celle des Matelots, ci.....	150 l. » ſ.	
Frais de trajet par les rivieres, depuis Alexandrie juſqu'au Scioto.....	20 l. » ſ.	670 l. » ſ.
Deux chevaux, deux vaches & une charrue.....	250 l. » ſ.	
Uſtenciles de campagne utiles à la culture, & autres frais proviſoires.....	100 l. » ſ.	
Débours pour les ſemences en Amérique, & pour le pain pendant ſix mois.....	100 l. » ſ.	
Fuſil, poudre & plomb pour chaſſer le gibier qui eſt en abondance, & peut ſuffire facilement à la nourriture pendant ce tems.....	50 l. » ſ.	
Achats & frais pour deux cens acres.....		1270 l. » ſ.

Il y a toute facilité pour bâtir des fours : on trouve ſur les lieux, ſans débourſer, tous les matériaux qui y ſont propres, ainſi que les bois de chauffage : en attendant, on ſe ſervira de ceux de la Compagnie de l'Ohio qui eſt voiſine ! Elle veut bien, non-ſeulement ſe prêter à procurer ces ſecours aux nouveaux Habitans ; mais encore tous ceux dont ils pourroient avoir beſoin pour commencer leur établiſſement.

Quatre cens acres, couteront ſuivant le prix fixé d'autre part, 2400 livres, dont la moitié payable comptant eſt de...		1200 l. » l.
Les frais ſeront les mêmes que ceux ci-devant détaillés, montant à.....	670 l. » ſ.	920 l. » ſ.
Il faudra ajouter ſeulement le double des beſtiaux & charrues.....	250 l. » ſ.	
Achats & frais pour quatre cens acres.....		2120 l. » ſ.
Six cens acres couteront trois mille ſix cens livres, faiſant pour la moitié.....		1800 l. » ſ.
Premiers frais détaillés...	670 l. » ſ.	1170 l. » l.
Frais pour augmentation de beſtiaux & de deux charrues..	500 l. » ſ.	
Achat & frais pour ſix cens acres.....		2970 l. » l.

Les conditions d'achat n'étant point augmentées, on peut ſur cet apperçu facilement calculer à combien reviendront les quantités de terrein, dont chaque particulier voudra être propriétaire.

Ainſi les frais de culture & d'achat ſeront :

Pour deux cens acres . . .	1270 l. » ſ.
Pour quatre cens	2120 l. » ſ.
Pour ſix cens	2970 l. » ſ.
Pour mille	5090 l. » ſ.

Toutes les perſonnes qui acheteront au-deſſus de cens acres de terrein, feroient bien de ſe précautionner de Cultivateurs en France, proportionnément à la quantité de terrein dont ils auront fait acquiſition. Les frais de nourriture & d'entretien pour chaque Cultivateur, n'excéderont pas 200 livres par an, parce que la nourriture ne coûte pas beaucoup. L'uſage du pays eſt de les engager pour trois ans, pendant lequel tems ils procureront un grand bénéfice à leur Maître. Chaque homme pourra défricher, avec les chevaux néceſſaires, 100 acres pendans ſes trois années ; la premiere 50, la deuxieme 30, & la troiſieme 20 & ainſi de même, en continuant de charger les terres défrichées.

A ce qui vient de précéder on a cru néceſſaire de joindre une brochure contenant des encouragemens originairement propoſés aux Irlandois : ceux qui ſont abſolument dans l'indigence, y verront tout l'avantage qu'ils ont à attendre du parti qu'on leur propoſe. Mais ce ne ſont que les indigens qui doivent le prendre. Tous ceux qui verront la poſſibilité de

trouver une petite ſomme d'argent pour acquérir, ne fût-ce que 50 acres de terre, & de payer leur paſſage, trouveront, outre l'avantage d'être d'abord propriétaires, un bien plus grand profit à travailler pour leur compte.

Les perſonnes qui ont quelques propoſitions à faire à la Compagnie, ou des renſeignemens à demander ſur le voyage; peuvent le faire aux adreſſes ſuivantes:

A Paris, aux Bureaux de la Compagnie de Scioto, rue Neuve des Petits-Champs, n°, 162.

A Londres, chez Monſieur

A Edimbourg en Ecoſſe, chez Monſieur

A Dublin en Irlande, chez Monſieur

A Amſterdam, chez Monſieur

A Oſtende, chez Monſieur

En Amérique à chez Monſieur

Les informations à prendre par la poſte, ſeront reçues autant qu'on aura affranchi les lettres, par-tout où cela ſera poſſible, & on y répondra avec l'exactitude la plus ſcrupuleuſe.

Explication de la Carte Géographique.

Les quarrés qu'on voit tracés ſur cette carte, repréſentent chacun une Municipalité, & ils ſont équivalens à deux lieues quarrées. Cette diviſion a été faite d'après les Ordonnances du Congrès; chacune de ces Municipalités contient 24,000 acres, ou à-peu-près, on y a fait la réſerve de quelques terreins pour des Egliſes, pour des Ecoles publiques & d'autres établiſſemens ſemblables.

On laiſſe à chaque acheteur le droit de choiſir ſur deux Municipalités, c'eſt-à-dire ſur 48,000 acres, l'endroit où il veut s'établir.

Le Congrès a nommé le premier rang de Municipalités du côté de l'Orient, le dix-huitieme rang, & c'eſt en comptant ainſi d'Orient en Occident que le dernier rang forme le vingt-huitieme. Cette dénomination ſera ainſi conſervée tant que cet Edit du Congrès ſera en vigueur. On s'y eſt conformé en numérotant les rangs ſur la carte.

La premiere ville à bâtir ſera placée vis-à-vis l'endroit où le grand Kanhawa tombe dans l'Ohio, c'eſt dans le n°. 3 du dix-huitieme rang de Municipalités.

Comme il eſt naturel que les Colons puiſſent ſe loger à leur arrivée, on a fait conſtruire quelques maiſons dans leſquelles ils pourront ſe retirer & y reſter juſques à ce qu'ils ſe ſoient déterminés ſur le terrein qu'ils veulent occuper & ſe ſoient fait bâtir leur habitation, ce qui ſe fait en peu de jours.

Le prix des terres, comme on l'a vu, augmentera néceſſairement en raiſon de la progreſſion de la culture; en conſéquence la Compagnie ne donnera pas ſans doute au même prix qu'elle le fait aujourd'hui l'acre de terre dont la valeur intrinsèque aura augmentée par les défrichemens déja faits, mais elle n'introduira aucun changement dans ſes prix qu'elle n'en ait fait publier un avertiſſement huit mois à l'avance.

Les Colons ne pourront après, leurs premiers arrangemens pris & leur choix fait, changer de local: on n'aſpirera à faire d'autres conditions qu'en traitant à cet égard

directement avec la Compagnie à Paris. Il eſt de juſtice qu'après avoir eu à choiſir dans 48000 acres de terre, on s'en tienne au choix qu'on aura fait.

A PARIS. De l'Imprimerie de PRAULT, Imprimeur du Roi quai des Auguſtins, à l'Immortalité. 1789.

Deacidified using the Bookkeeper process.
Neutralizing agent: Magnesium Oxide
Treatment Date: Dec. 2004

PreservationTechnologies
A WORLD LEADER IN PAPER PRESERVATION
111 Thomson Park Drive
Cranberry Township, PA 16066
(724) 779-2111